

Charles BRUCKER

SÉNÈQUE « CHRÉTIEN » À LA COUR DE CHARLES V

Édition commentée du livre VIII du *Policratique*,
accompagnée d'une traduction en français moderne

Traduction par le Franciscain Denis Foulechat
du *Policraticus* de Jean de Salisbury,
Père de l'Église du XII^e siècle,
en 1372
(Chapitres 1-16 et 24-25)



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2022

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	7
AVANT-PROPOS	9
I. MANUSCRITS, STYLE ET RHÉTORIQUE	10
A. LE STYLE	11
B. LA RHÉTORIQUE	12
II. ABRÉVIATIONS LES PLUS FRÉQUEMMENT UTILISÉES	13
INTRODUCTION AU LIVRE VIII DU <i>POLICRATIQUE</i> DE JEAN DE SALISBURY	17
I. ANALYSE COMMENTÉE DU LIVRE VIII (CHAP. 1-16 ET 24-25)	17
A. DOUBLE INTRIGUE ET PRÉSENCE DE TÉRENCE DANS SON <i>EUNUQUE</i>	17
B. ANALYSE DU TEXTE DE JEAN : LE VISAGE MULTIFORME DE LA LUXURE	18
II. COMPOSITION DU CHAPITRE XI DU LIVRE VIII	34
III. LA LUXURE : JEAN DE SALISBURY, FOULECHAT, SÉNÈQUE ET SAINT PAUL OU SÉNÈQUE « CHRÉTIEN » REVU PAR JEAN ET FOULECHAT (À L'APPUI DE QUELQUES CHAPITRES DU LIVRE VIII DU <i>POLICRATIQUE</i>)	35
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE CONCERNANT L'HISTOIRE DES IDÉES	43

TEXTE	47
Prologue	47
[Chapitre I] : Le premier chapitre: <i>Que la gnatonique science et son art est soujecte a la Trasone.</i>	50
[Chapitre II] : Le secont: <i>Que l'en treuve a paine personne qui ait gloire en despit; et des trois lieux des quelz la matiere de loenge si vient; et qu'est loenge vraie; et qu'est la loenge parfaite et la quelle est neutre; et de l'attrempance des dons.</i> .	54
[Chapitre III] : .iii. : <i>Que toute profession a ses Trasons; et des personnes qui, a la semblance de l'esbarbé qui servoit Terecienne, sont vains glorieux; et que toute vaine gloire, a semblance de fole femme ribaude, poursuit les bourses plaines de tresors.</i>	62
[Chapitre IV] : .iiii. : <i>Que il n'est quelconque vice plus mauvais que avarice; et que personne ne puet estre amee qui est soupçonnee d'avarice; et de la double fontainne de liberalité; et de Conside et de Gillie.</i>	69
[Chapitre V] ^o : .v. : <i>Des .ii. naturelles affections, c'est a savoir de l'amour de juste bien et de l'amour de profitable bien; et de leur service, c'est a savoir de l'amour de franchise et de l'amour de seignourir; et de la comparoison de Cesar et de Chiron, de Alixandre, de Aristote, de l'empereur Auguste et accroissant, et de Platon; et de ceulz qui vont et cheminent a gloire par voie desvoiee et corte.</i>	72
[Chapitre VI] : .vi. : <i>De luxure et ardeur et de l'introïte de la mort parti en .v., et du quel des .v. sens la delectacion est plus fausse et plus perilleuse; et de .iii. manieres de disners et de refections selon Portunianum; et du peril de gloutonnie; et du disner Dido et Evander selon Virgile.</i>	80
[Chapitre VII] : .vii. : <i>Des viandes et des lois des despens selon les anciens pour frener desattrempance et desordenance, et de leur difference selon Portunian; et de la desordenance de Anthoine; et de l'attrempance et volontaire povreté de Julius Cesar; et de Aoust l'empereour et de Neron, et de G. Chaucete et de Vitellius et de Metellus.</i>	98

[Chapitre VIII]: .viii.: <i>Du disner naturel et attrempé par phisique; et que honnesté et mesure civile li est jointe et annexee; et des coustageuses loys de ycelui.</i>	111
[Chapitre IX]: .ix.: <i>Que tres bonnes loys de civilité sont contenes en la sainte Escripiture; et que il n'est rien plus civile que vertu; et quelles sont les ruiles de civilité que l'en doit garder en disners; et de honte aussi.</i>	122
[Chapitre X]: .x.: <i>La ruile de disner en compaignie prise du livre des Saturnales selon le sens et l'entendement, et pres que selon les paroles de Macrobus aussi.</i>	128
[Chapitre XII]: .xii.: <i>Que aucuns convoitent a estre conformes et semblables aux bestes mues et aus choses insensibles; et de quelle humanité et douceur l'en doit vivre avec ses serjans et sa famille; et du delit des autres trois sens.</i>	143
[Chapitre XIII]: .xiii.: <i>De la loenge de volontaire povreté; et de la note et des dis de Quintilian touchans Seneque; et comment le souppeçon d'avarice puet estre eschivé par volentaire povreté.</i>	157
[Chapitre XIV]: .xiiii.: <i>Que il n'est rien plus vertueus ne de plus grant fruit a gloire que est la loenge et la faveur des bons et par especial des clerks escivains et dittans. Et que la familiarité des lays et des deshonestes ne profite pas tant comme elle nuist. Et que de une chose bien faire ou bien dire gloire est engendree.</i>	173
[Chapitre XV]: .xv.: <i>Honesteté est tout seule digne d'estre amee et quise et que elle doit estre par devant toutes. Et que en toute honnesteté liberalité tient le principal lieu. Et aussi au contraire avarice est la tres grant adversaire de gloire.</i>	183
[Chapitre XVI]: .xvi.: <i>Des .iiii. fleuves qui naissent de la fontaine de luxure et qui font un deluge aus Epicuriens, du quel le monde est pres que naïé; et des yaues contraires et des robes Esau.</i>	191
[Chapitre XXIV]: .xxiiii.: <i>Que les Epicuriens ne viennent onques a leur entente ne a la fin qu'il desirent.</i>	196
[Chapitre XXV]: .xxv.: <i>Quelle voie est tres bonne et tres loyal pour venir a la fin que les Epicures demandent ou que il desirent ou que il se promettent.</i>	204

TRADUCTION EN FRANÇAIS MODERNE	217
[Prologue]	217
[Chapitre I] : Que la science et sa pratique sont subordonnées à celles de Trason ; à propos des vices principaux, de leur famille et de leur lignage selon la doctrine de saint Grégoire ; et que leur vaine gloire a une noble origine.	219
[Chapitre II] : On trouve difficilement quelqu'un qui méprise la gloire ; à propos des trois occasions qui donnent matière à l'éloge ; à propos de l'éloge authentique, de l'éloge parfait et de celui qui n'est ni l'un ni l'autre ; de la modération dans les dons.	222
[Chapitre III] : Que tout corps de métier a ses Trasons ; au sujet des personnes qui, à l'image de l'eunuque, l'esclave de Térence, sont de grands vantards ; que toute vaine gloire, comme une femme éhontée et débauchée, recherche les bourses pleines de trésors.	227
[Chapitre IV] : Il n'y a pas de vice pire que l'avarice ; personne ne peut être aimé si on est soupçonné d'avarice ; la double source de générosité : Conside et Gillie.	233
[Chapitre V] : Deux sentiments naturels, à savoir l'amour du bien équitable et l'amour du bien profitable ; leurs conséquences, à savoir l'amour de la liberté et l'amour de la domination ; la comparaison avec César, Chiron, Alexandre, Aristote, le souverain empereur Auguste et Platon ; ceux qui cherchent à atteindre la gloire par des voies détournées et courtes.	235
[Chapitre VI] : De la luxure et de l'ardeur du désir, et de l'introït de la mort divisé en cinq parties ; duquel des cinq sens le plaisir est le plus trompeur et le plus dangereux ; de trois sortes de dîners et de repas selon Portunian ; du danger de la glotonnerie ; du repas de Didon et d'Évandre selon Virgile.	240
[Chapitre VII] : À propos des mets et des lois somptuaires conçues selon les anciens pour refréner la démesure et le désordre moral, et de leur distinction selon Portunian, et du désordre moral d'Antoine ; à propos de la démesure et de la pauvreté volontaire de Jules César ; à propos d'Auguste l'empereur et de Néron, de Gaius Caligula, de Vitellius et de Métellus.	254

[Chapitre VIII]: Le repas naturel et régi par la connaissance de la nature; comment la bienséance et la mesure propres à la vie sociale en sont inséparables; les lois somptuaires qui le concernent.	263
[Chapitre IX]: Que de très bonnes lois concernant la vie des citoyens sont contenues dans la Sainte Écriture; et que il n'est rien de plus utile à l'État que la vertu; et quelles sont les règles concernant les citoyens que l'on doit observer dans les banquets; et de la vertu aussi.	270
[Chapitre X]: Comment la règle qui régit les banquets est empruntée au livre des <i>Saturnales</i> selon l'interprétation et la compréhension de Macrobe, et d'ailleurs presque ses propos mêmes.	274
[Chapitre XII]: Que certains désirent ressembler aux bêtes muettes et aux créatures insensibles; avec quelle bonté et quelle douceur on doit vivre en compagnie de ses serviteurs et dans sa famille; du plaisir des autres trois sens.	285
[Chapitre XIII]: L'éloge de la pauvreté volontaire; la critique et les commentaires de Quintilien concernant Sénèque; comment le soupçon d'avarice peut être évité par la pauvreté volontaire. . . .	295
[Chapitre XIV]: Il n'y a rien de plus vertueux ni de plus profitable à la gloire que l'éloge et la faveur dont bénéficient les honnêtes gens, et tout particulièrement les clercs, les écrivains et les auteurs. L'intimité entretenue avec les laïques et les malhonnêtes ne profite pas autant qu'elle nuit. La gloire naît d'une bonne action ou d'une bonne parole.	305
[Chapitre XV]: Seule la droiture morale est digne d'être aimée et recherchée, et elle doit l'emporter sur tout. Dans toute sorte de droiture, la générosité occupe la place la plus importante. Par voie de conséquence, l'avarice est au contraire le très grand adversaire de la gloire.	313
[Chapitre XVI]: Des quatre fleuves qui naissent de la fontaine de luxure et qui provoquent un déluge pour les Épicuriens, par lequel le monde est presque submergé; des eaux contraires des tuniques d'Ésaü.	318
[Chapitres XXIV]: Les Épicuriens n'atteignent jamais leur but ni le résultat qu'ils désirent.	321

[Chapitre XXV] : Quelle voie est très bonne et très honnête pour atteindre le but que les Épicuriens demandent, désirent ou se promettent.....	328
RÉPERTOIRE DES CITATIONS ET DES ALLUSIONS LITTÉRAIRES ET BIBLIQUES. . . .	337
INDEX DES NOMS PROPRES ET DES ADJECIFS DÉRIVÉS.	343
GLOSSAIRE.	353